
Editorial

L'année 2002 se termine, ainsi que la fin de mon mandat de rédacteur en chef de JESA. Hisham Abou-Kandil, qui m'a secondé durant l'année écoulée, va reprendre le flambeau avec l'aide d'un nouveau comité de rédaction. Après cette expérience de trois années à la tête de JESA, je reste plus que jamais convaincu qu'il y a place pour une revue de langue française (nous avons reçu 134 propositions d'articles cette année) et j'incite tous mes collègues à faire en sorte que leur établissement de tutelle reste abonné à la revue JESA. Pour que cette dernière puisse vivre au milieu des très nombreuses revues de langue anglaise, il est indispensable en premier lieu qu'elle publie rapidement les articles sélectionnés ; nous avons déjà raccourci les délais (ainsi qu'en témoigne le prochain numéro de JESA en 2003), mais il reste encore à faire, notamment pour optimiser les délais d'évaluation des articles, avec la contribution essentielle des lecteurs sollicités.

Par ailleurs, nous éditons un certain nombre de numéros spéciaux au cours de l'année. Dans le passé, beaucoup de ces numéros correspondaient à l'édition d'articles sélectionnés à l'issue de conférences internationales et retravaillés. Cette période est révolue et le comité éditorial s'efforce de susciter des propositions. Il nous serait donc utile de connaître les attentes de nos collègues industriels ou universitaires afin de les prendre en compte dans notre prospective, puisque ces numéros peuvent être vendus dans des librairies spécialisées, en dehors de tout abonnement.

Un dernier point qui a beaucoup pénalisé notre travail de rédaction : c'est tout simplement l'absence de moyens ! Le département STIC (Sciences et technologies de l'information et de la communication) du CNRS nous a accordé cette année un soutien financier qui va grandement faciliter le travail de rédaction. Je tiens ici à remercier son directeur, Francis Jutand.

Pierre Bertrand
Rédacteur en chef